



N° BLA/99 - 1^{er} novembre 1977

LE PÈLERINAGE ET LA FÊTE DE L'AID EL KEBIR

Professeur HAMIDULLAH

Rencontrer des frères et sœurs chrétiens me permet de rappeler un fait qui mérite d'être médité.

Malgré ce que dit l'histoire des rapports de nos deux religions pendant 14 siècles, l'Islam et le Christianisme ne sont pas de vrais adversaires. De toutes les religions du monde, seul l'Islam approuve les chrétiens qui croient que Jésus est né sans père, d'une vierge immaculée.

Les musulmans ont le même dogme. Chrétiens et Musulmans sont alliés et non ennemis. Cela mérite d'être médité.

Dans une vingtaine de jours, à la Mecque, on va célébrer une fête qui n'est pas d'origine islamique. Cela commence par Adam, notre ancêtre. Il y a une continuité et une universalité dans cette fête. Si j'avais été prévenu à temps j'aurais pu amener des films pour illustrer ce que j'ai à vous dire¹.

Le pèlerinage dans le sens de visite pieuse existe dans presque toutes les religions du monde. Cela se résume à 2 ou 3 phénomènes. On visite ou bien le tombeau d'une grande personnalité, fondateur de religion, saint... ou bien d'un événement religieux important, ou bien encore les phénomènes grandioses de la nature (cf. le confluent de deux grands fleuves, la source d'un grand fleuve).

Ce fait n'existe pas que dans les religions. Les communistes visitent en Angleterre le tombeau de Karl Marx. Il y a là souvent un aspect de piété à l'égard du fondateur de leur doctrine. Les communistes ont donc gardé aussi cette institution du pèlerinage.

Sans rentrer dans le détail, je rappellerai deux aspects des pèlerinages :

- 1) le pèlerinage surrogatoire. On peut y mériter quelques récompenses spirituelles,
- 2) le devoir ne concerne pas tout le monde.

Mais en Islam, c'est un devoir, pour chaque musulman du monde entier, d'aller visiter à la Mecque, la Maison de Dieu.

Pour le culte de Dieu, les musulmans n'ont pas choisi une statue représentant la personne ou l'un des attributs de Dieu, mais la Maison de Dieu.

¹ La célébration de l'Aid el Kébir est prévue cette année pour le 21/11/77, l'Achoura le 21/12/77.

Si un artiste veut représenter la personne ou un des attributs de Dieu, ce sera obligatoirement une représentation subjective, suivant les goûts individuels de l'âme. On n'a jamais vu et on ne peut voir ce qu'on veut peindre.

Si on a choisi la Maison de Dieu, on n'a pas besoin de représenter la personne ou un des attributs de Dieu. Par la Maison on entend celui qui habite la Maison, sa personne et ses biens. C'est dans ce but que ceux qui ont fondé le temple à la Mecque ont voulu le faire bien avant l'Islam.

Comme je vous l'ai dit tout à l'heure, tout part d'Adam. L'histoire dit qu'après sa faute, Dieu a envoyé Adam sur la Terre.

Pendant longtemps il a pleuré et s'est repenti et en fin de compte, Dieu a accepté son repentir. Dans sa miséricorde, Dieu lui donne de retrouver sa femme, Ève. Selon la tradition islamique, cette rencontre eut lieu là où on célèbre maintenant le pèlerinage islamique, dans un lieu appelé Arafat, banlieue de la Mecque à une vingtaine de kms. Le mot Arafat en arabe signifie "rencontre".

Abraham est aussi important pour le pèlerinage. Il est connu chez les Musulmans comme chez les Juifs et les Chrétiens. Mais l'histoire ou les traditions religieuses varient dans les détails, mais l'essentiel est le même dans la Bible ou dans le Coran. Abraham affirme qu'il aime Dieu au-dessus de tout. Dieu l'éprouve en lui demandant d'égorger son fils unique. En face de l'attitude d'obéissance d'Abraham, Dieu sauve la vie de l'enfant. Ce fait est assimilé au pèlerinage.

D'après la Tradition islamique, ce fait eut lieu à Mina à quelques kilomètres de la Mecque.

Abraham a conduit sa femme et son enfant Ismaël non pas dans le désert de Sinaï, comme le dit la Bible, mais à la Mecque.

Abraham y laissa son fils et sa mère avec quelques provisions. Lorsque les provisions sont épuisées, l'enfant crie et la mère qui peut tout supporter, ne peut supporter la peine de l'enfant. Elle monte sur un rocher pour essayer d'apercevoir de l'eau. Elle ne voit rien, mais ne désespère pas. Elle va plus loin et ne voit rien. Elle monte sept fois sur ces rochers et après la septième fois, elle voit que l'enfant en frappant la terre de ses petits pieds, a fait jaillir une source d'eau. Ils sont alors sauvés, et bientôt s'élève à cet endroit la ville de la Mecque.

C'est autour de sources que les villes se construisent au désert. Des tribus qui nomadisaient dans la région et qui n'avaient jamais vu cette source, l'aperçurent et demandèrent à Agar de pouvoir s'installer dans les parages. Ils pourraient alors les accueillir - elle et son enfant - comme hôtes.

C'est ainsi que commence l'histoire de la ville de la Mecque.

Ces détails sont inconnus de la Bible. Mais l'essentiel est le sacrifice d'Abraham.

Il l'a amené à la Mecque où il va ensuite essayer de l'égorger. Quelques années plus tard, il va recevoir une révélation. Dieu lui dit :

"Adam avait fondé une maison sur la terre pour m'adorer et lors du déluge elle a disparu. Maintenant reconstruis-la".

Abraham lui dit :

"Je ne sais où se trouvait ce temple. Il n'en reste aucune trace aujourd'hui".

Dieu lui dit :

"Regarde ce nuage qui est devant toi, suis-le".

Le nuage s'avance et il le suit. Le nuage s'arrêta là où devait être reconstruite cette maison de Dieu. L'ombre du nuage donnait les limites de la Maison à attribuer à Dieu. Ce n'était pas une nouvelle, mais la reconstruction de celle qui avait été édiflée par Adam. En creusant, il trouva les ruines de l'ancienne. Adam y avait apporté avec lui certains souvenirs du paradis. Il y avait un bâton, une pierre et quelque chose d'autre. Le bâton est allé ensuite à Moïse. La pierre, c'est la pierre noire de la Kaaba qui existe toujours.

On peut signaler également que c'est avec ce bâton que Moïse a tué ses ennemis et menacé Pharaon.

Revenons à Adam qui a retrouvé sa femme à Arafat. Puis il a la nostalgie du Paradis.

Il dit :

"Seigneur, lorsque j'étais dans le Paradis, je voyais les anges t'adorer, cela me manque".

D'après la tradition, lorsque les anges voulurent adorer Dieu, Il leur a donné l'ordre de construire une maison au-dessous de son Trône, car Dieu est sans limites.

Dieu dit à Adam de construire lui aussi un temple, dont il pourrait faire le tour comme le font les anges pour honorer Dieu. D'après la tradition musulmane, cette maison de la terre est très exactement située sous la maison du ciel. Les personnes qui n'admettent pas le symbolisme religieux peuvent rejeter ces faits. Ce n'est pas à prendre littéralement. Le sens est là. La Kaaba est la fenêtre pour le Seigneur qui donne sur son trône.

Sur la terre Adam avait construit une maison de Dieu. On adorait en faisant le tour de la maison.

Abraham reconstruisit cette maison. Lorsque les murs furent élevés d'un mètre, il voulut placer la pierre noire qu'Adam avait apporté du Paradis. Cette pierre indique le départ du tour du temple. Abraham demanda à son fils Ismaël d'apporter la pierre noire, mais ce dernier ne la trouva pas. C'est Gabriel qui en fin de compte apportera cette pierre pour qu'Abraham la place dans l'un des coins du temple. La Bible dit qu'Abraham construisait des Bethel, des maisons de Dieu, là où il allait. Il n'y a donc rien d'étonnant qu'il ait construit un temple à la Mecque.

On dit que des païens, par exemple Alexandre le Grand, sont venus rendre hommage à ce temple.

Avant l'Islam, les Bédouins et les Sédentaires des quatre coins de l'Arabie venaient tous les ans en pèlerinage à ce temple de la Mecque. C'était un centre spirituel, non un centre politique ou une capitale.

Actuellement, chez les Musulmans, le premier objectif du pèlerinage est :

- la visite de la maison de Dieu, la Kaaba,
- la visite du lieu où la mère d'Ismaël avait couru pour chercher de l'eau,
- la visite du lieu du sacrifice d'Abraham,
- la visite du lieu de la rencontre d'Adam et d'Ève après la chute. Dans chaque cas, il y a des rites particuliers.

La Maison de Dieu.

Dieu est invisible et ne peut être contenu dans un temple. Le prophète a déclaré :

"Dieu a dit : Un jour je cherchais un lieu pour habiter. Ni la terre, ni les cieux, si vastes qu'ils soient, ne peuvent me contenir. J'ai trouvé un lieu assez vaste pour moi, c'est le cœur du croyant".

C'est pour cela que cette maison a été construite sous forme de cœur d'homme.

De tous les attributs de Dieu, le mot "roi" est le plus adapté pour décrire les rapports entre Dieu et l'homme. Il est tout-puissant, alors que nous sommes impuissants et dépendants de Dieu.

Dieu est roi.

Le Coran parle de son trône, de ses trésors, de ses armées, de sa métropole, La Mecque.

Un roi a un palais. Dieu a sa maison de sainteté, son temple. Et si actuellement on a perdu le sens de l'obéissance, c'est qu'il n'y a plus de roi sur la terre à qui on va prêter serment de fidélité. Cela existe dans le pèlerinage islamique. Il existe un rite : le pèlerin va poser les deux mains sur la pierre noire, lui donne un baiser respectueux. En effet elle représente la main droite de Dieu sur la terre. C'est ainsi que le croyant prête serment de fidélité à Dieu. Lorsqu'on tourne autour du temple, on reçoit de la part de Dieu une marque de confiance et d'honneur, comme le roi qui veut honorer les meilleurs de ses soldats en leur confiant la garde de son palais.

La visite de l'endroit où la mère d'Ismaël a cherché de l'eau en courant sept fois d'un rocher à l'autre.

Le chiffre sept est un symbole et signifie quelque chose d'illimité.

Celui qui tourne sept fois autour de la Kaaba, le fait d'une manière illimitée, pour toujours.

L'amour d'une mère pour son enfant symbolise l'amour de Dieu pour ses créatures. Il n'y a pour l'homme rien de plus grand que l'amour maternel pour comprendre cet amour de Dieu pour lui.

Le mot amour pour Dieu existe dans la Bible et le Coran.

Si le musulman monte sept fois sur ces deux rochers, c'est pour répéter ce geste d'amour, pour manifester son respect de l'amour maternel et demander la miséricorde de Dieu pour nos péchés.

A Arafat, Adam et Ève se sont retrouvés.

La visite de ces lieux est une expression d'amour filial envers nos ancêtres. En effet c'est là que s'est manifestée la miséricorde de Dieu qui accepte le repentir de ces deux coupables.

Nous y remercions Dieu pour tout ce que nous avons reçu de lui et nous demandons pardon pour le passé. On y passe tout l'après-midi pour prier, méditer et demander pardon à Dieu.

A Mina

A Mina, les pèlerins passent deux ou trois jours et c'est là que la fête du pèlerinage, la fête du sacrifice se déroule essentiellement.

Abraham avait reçu de Dieu l'ordre de sacrifier son fils unique. Il prit l'enfant par la main et sortit de la maison avec lui et alla plus loin pour l'immoler. Dans son désir d'éprouver Abraham, Dieu envoie Satan qui lui dit pour le tenter :

"L'ordre de Dieu, tu l'as entendu en rêve et un rêve n'est pas toujours sûr. C'est peut-être un diable qui t'a suggéré de tuer ton fils. Ne le fais pas".

Mais Abraham compris tout de suite qu'il s'agissait là de Satan. Il prit des pierres qu'il lança sur lui pour le chasser. Il revint alors plus tard sous forme d'un autre homme et va trouver Agar pour qu'elle dissuade Abraham de tuer son fils unique. Elle aussi lapide Satan qui va alors trouver Ismaël qui, tout petit qu'il était, chasse Satan avec des pierres.

Dieu est satisfait de ces attitudes. Quand Abraham place son fils pour le sacrifice, celui-ci est sauvé. L'enfant est posé face contre terre pour qu'au dernier moment il ne soit pas affligé. Il bande ses yeux pour ne pas voir l'enfant agité dans l'agonie. Puis il passe le couteau très tranquillement. Ensuite il enlève son bandeau et voit l'enfant debout et c'est un mouton, apporté du Paradis par Gabriel qui va être sacrifié.

Lorsque Dieu demande le sang de quelqu'un et qu'on ne le fait pas, il faut donner le prix du sang.

Selon le Coran, c'est le prix du sang d'Ismaël qui continue de payer. Les musulmans qui égorgent le mouton continuent à payer le prix du sang d'Ismaël.

A Mina, les pèlerins font deux choses : ils lapident les trois endroits où Satan a tenté Abraham, sa femme et son fils, ce qui signifie qu'ils veulent résister aux tentations de Satan. Ensuite, ils égorgent un mouton pour offrir à Dieu le paiement du prix du sang d'Ismaël, notre ancêtre.

Voilà en quelques mots les rites du pèlerinage aujourd'hui et le sens de ces rites.

Pour chaque rite, il y a des formules de prières à réciter.

Près de la Maison de Dieu, il y a la source de Zemzem qui jaillit pour Ismaël. Si on boit à cette source en faisant une prière de demande, celle-ci sera exaucée. Un vrai croyant fait cette demande pour des motifs spirituels. Il demande souvent, selon la formule coranique, le "Bien-être des deux mondes".

Je signale un autre détail. Après être passé par les lieux qu'on doit visiter, on peut alors se raser la tête et s'habiller en civil.

En effet, avant de commencer le pèlerinage on doit se sacréaliser, c'est-à-dire, ne plus penser à soi. On quitte ses vêtements habituels pour revêtir l'uniforme de soldat de Dieu. Il se compose d'un pagne autour des jambes et d'un morceau d'étoffe qui couvre les épaules. Il est interdit de se couvrir la tête.

Pendant que le pèlerin est en état de sacréalisation, il ne peut se gratter. Si, en le faisant, il fait tomber un seul cheveu, il doit verser une amende. C'est un sacrifice pour Dieu.

Lorsque les rites du pèlerinage sont terminés, on se désacralise. Les hommes peuvent se couper les cheveux ou se raser la tête. Cela signifie raser la saleté des péchés antérieurs.

Les femmes, elles, se coupent seulement une mèche. Maintenant, je vous laisse la parole.

Réponses à quelques questions.

Les femmes font le pèlerinage comme les hommes.

Le pèlerinage à la Mecque se fait à des dates précises, pendant le mois de Dhou-el-Hijja et chaque rite a sa date précise. Ainsi, on va à Arafat le 9 de ce mois, à Mina les 10, 11 et 12. Aller à la Mecque en dehors de cette période, ce n'est pas accomplir le pèlerinage.

Les personnes qui vont au pèlerinage doivent faire elles-mêmes le tour de la Kaaba et ne peuvent payer des esclaves pour le faire à leur place, même si elles sont âgées ou malades. Elles peuvent alors se faire porter ou louer des chaises à porteur.

Le musulman doit faire le pèlerinage une fois dans sa vie. S'il y va plusieurs fois, c'est surrogatoire.

La fête du pèlerinage où l'on égorge le mouton, a lieu en même temps partout dans le monde où il y a des musulmans. On peut y égorgier le mouton, mais cela ne satisfait pas à l'obligation du pèlerinage. Le sacrifice du mouton n'est pas obligatoire que pour ceux qui sont en pèlerinage.

Tout le monde ne peut, financièrement, se permettre de sacrifier un mouton. On peut le remplacer par une aumône pour les pauvres. Cette année la Mosquée de Paris a fixé cette aumône à dix francs par personne.

L'égorgement des moutons ne pose pas de question d'hygiène à cause des mesures qui sont prises. Il n'y a jamais eu, depuis le 14^{ème} siècle d'épidémie suite à l'égorgement des moutons.

Pour ce qui est du gaspillage, quelques musulmans le critiquent. Mais il faut l'unanimité des savants musulmans pour y changer quelque chose et cette unanimité n'existe pas. Lorsque j'y suis allé, je n'ai pas vu tellement de gaspillage. Ce qui n'était pas consommé, était séché pour être consommé par la suite. On en distribuait aussi aux pauvres.

A la question de savoir s'il n'y aurait pas d'autres moyens plus adaptés au monde moderne pour s'acquitter de cette obligation, Monsieur HAMIDULLAH croit personnellement que la religion est d'origine divine et non humaine. A force de changer des détails, on risque de faire une réalité humaine.

Le nombre de pèlerins était d'environ 2 millions l'an dernier. Cette année le nombre risque d'être inférieur à cause d'une décision du gouvernement saoudien : la durée du séjour est réduite à 40 jours.

Le fait qu'un certain nombre de religions reprennent les mêmes thèmes : pierre d'angle, sacrifice, etc... , prouve qu'il n'y a qu'une seule religion commencée à Adam et qui continue.

Quand on égorge une bête on dit : "Au nom de Dieu, le très grand". Mon maître m'a dit quand j'étais jeune, on prononce le nom de Dieu pour que l'animal ne ressente pas la douleur. Et c'est par la permission de Dieu, le maître de la créature qu'on tue l'animal.

Dans la fête musulmane, il n'y a pas de réjouissance. L'essentiel est d'aller prier à la Mosquée, rentrer à la maison ou visiter les amis.

Le vêtement qu'on porte en état de sacralisation à la Mecque, est signe d'uniformité, d'humilité, mais aussi d'égalité entre les hommes riches et pauvres.

Seuls les Musulmans peuvent adorer Dieu au temple de la Kaaba à la Mecque. C'est une prescription du Coran et on ne peut rien changer à la parole de Dieu.

Nous n'avons pas abordé toutes les questions posées, mais seulement celles concernant le pèlerinage.

Soirée du 21 novembre 1975
Comité Islamo-Chrétien



S. M. A. Comprendre 20, rue du Printemps PARIS C. C. P. : 15 263 74
--